

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1933-1934)
Heft: 31-33

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On dit...

On dit qu'une nouvelle firme, la Société des Films P.A.D., a débuté en Suisse romande avec un film de première qualité: «Le Martyre de l'Obèse» — d'après le roman d'Henri Béraud — et que ce fut un succès. En tout cas, le deuxième soir où l'on donnait ce film, il y avait foule devant le cinéma qui avait eu l'excellente idée de l'inscrire à son programme (et sans doute fut-ce ainsi tous les autres soirs).

Donc, à la queue leu leu, ce mardi 9 mai, piétinant sur place, les gens avançaient au centimètre pour apporter à la caisse le prix d'une ou de plusieurs places. Tout à coup, on put voir un monsieur pénétrer dans la cage de verre (pas celle de l'ascenseur, celle de sa caissière, pardon... celle de sa caisse). Des murmures: «C'est le directeur!» — «Pas du tout, affirma quelqu'un, c'est une enseigne vivante». — «Comment cela!» — «Mais oui, un martyr!» Et en fait, si la caissière soupirait en rendant la monnaie, monsieur le directeur — car c'était lui tout de même — vous avait un de ces fronts plissés — en long et en large! — et un air à catastrophes. Que se passait-il? Quels soucis pesaient-ils sur ce crâne rond, tout rond? Y avait-il le feu dans la salle? L'opérateur était-il absent et irremplaçable? M. le directeur craignait-il de manquer de sièges? (Bast! les amoureux se fussent contentés d'un fauteuil... pour deux.) Ou pour ne pas affliger un ancien malheureux concurrent qui, comme un hibou maigre et déplumé, se promenait dans le hall, cachait-il une joie réelle et justifiée — devant cette affluence de personnes! — sous un air contrit? «Ah! je veux retrouver ton sourire!» fredonna un amateur de «Lakmé». Mais la risette ne vint pas.

*„Quelle erreur! Ah! Monsieur le Directeur,
D'être à 8 h., de si mauvaise humeur!“*

(Air: „Ah! Monsieur le sénateur“, de Béranger.)

On dit que l'homme idéal, selon Peggy Hopkins Joyce, doit avoir: «les cheveux de Dick Pawell; les yeux de Brian Aherne; le sourire de Richard Arlen; les fossettes de Clark Gable; le nez de John Barrymore; l'allure de Gary Cooper; la peau de Joël Me Crea; l'optimisme communicatif de Maurice Chevalier; l'habileté amoureuse (sic) de Fredric March; et le sens de l'humour de Jack Oakie.»

Rien que cela, Madame?

On dit que, dans la ville hongroise de Hatvan, le propriétaire d'un cinéma dont les affaires marchaient mal, a annoncé qu'il accepterait le paiement de billets d'entrée, en nature.

Son cinéma connaît depuis un succès sans précédent et son propriétaire vient d'ouvrir une épicerie où il écoule ses marchandises.

Verra-t-on semblables épiceries s'ouvrir chez nous? On y débiterait, par exemple, des navets (les semaines où le film serait au-dessous du médiocre). On y pourrait tirer des carottes — gratis —, cependant que les chauves achèteraient du persil et les jeunes filles plates, deux citrons. Les gros, genre obèse, se pourvoiraient de queues de poireaux, pour maigrir. On offrirait de l'ail aux commères, pour qu'on les fuie. Aux orgueilleux, il serait délivré une branche de cerfeuil, pour orner leur nombril. A Dranem, s'il venait, naturellement des petits pois. A M. Martin du Capitole, un bâton, de réglisse. Mais à M. Demiéville du Rialto, une courgette, pour faire tendre son gilet.

On dit (et c'est un des plus dignes membres d'une de nos associations qui nous l'assure, mais nous demande l'anonymat) qu'un grand bazar de charité s'organise au profit des victimes du cinéma.

M. L.....e y vendrait de la monnaie... du pape;

M. T.....l des bérets basques;

M. S.....e des pellicules (les siennes);

M. R.....l des roses (1 thaler pièce);

M. G.....n du bonheur (sans prix);

M. S.....g du sel (à 0,01 les 10 kg.);

M. A.....t de la langue, dorée sur tranche;
M. R.....s l'ouvrage de Jules Renard: «Poil de Carotte»;
M. M.....u, des mandarines «de chez la Mère Moro», assure la chanson connue;

M. M.....r l'œuvre du Genevois Philippe Monnier, illustrée des photos de Meg le Monnier;

M. H.....h un canard (le sien);

M. H.....d une feuille de chou (celle du concurrent);

Mme C....y des faux cils, longs comme ça!

M. P.....a des trompettes de Jéricho, portant la marque «Osso»;

M. C.....s un puits, un chat.

Etc. Etc.

(Le membre qui ne signe pas figure dans cette liste. Avis aux amateurs d'énigmes faciles.)

On dit que «L'Oeil qui écoute»¹ (la nouveauté du siècle) a, dans «La Suisse» du 20 mai, écrit ce qui suit:

«Lundi, Me Suès et son ami Tanner tenaient, devant le miroir, une conversation résolument amicale et sans vains chichis, sur le cinéma. Le sujet ne m'intéresse guère, et ce n'est que par pure politesse, autant que pour éviter de faciles calembours, que je me retiens de dire que si M. T. me tannait, M. S. me faisait suer.

Et, quoi qu'il en soit, M. T. étant, par ailleurs, un collaborateur plus ou moins régulier de Radio-Genève, le petit panegyrique introductif faisait par trop penser à un passage mutuel de rhubarbe et de séné.

L'ŒIL.»

La rhubarbe et le séné, c'est le printemps qui veut ça: certains se purgent; d'autres suent. Ne demandons pas au reste de l'humanité ce qu'elle fait...

On dit — du moins une chanson l'assure — que «La Chine est un pays charmant, qui va vous plaire, assurément». Hum!... la Chine, ces jours... mieux vaut sans doute la voir à quelque distance, par exemple par l'excellent reportage cinématographique intitulé «Visages Jaunes». Mais quels drôles de noms signent ce film: Lucot (fils de Luc, peut-être) et — tenez-vous bien — Gratacap...

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu de fort beaux numéros de *L'Illustré*, comprenant de captivantes chroniques cinématographiques, aux photographies nombreuses et présentées avec beaucoup de judicieuse variété. Ce sont les numéros 4, avec «Silence, on tourne»; 5, «Topaze»; 9, «I. F. 1 ne répond plus»; 10, «Je suis un évadé»; 11, «Don Quichotte».

Signalons encore quinze photographies remarquables, avec texte, sur le film «Un Monastère», parues dans le No 12. Aux Nos 16 et 21: «Si j'avais un million» et «Grand Hôtel», articles illustrés et très vivants.

De leur côté, les *Lectures du Foyer* se mettent à la page... la page cinématographique, bien entendu, avec «Fanny», qui rappellera des souvenirs gais et émus, puis «Maman», autre film raconté et illustré par *Gla-neuse*. D'autres articles sur des films de valeur, tel que le «Voyage autour du monde», avec Douglas Fairbanks, sont à la composition.

Voir aussi le numéro du 22 avril, qui contient un article sortant du banal et des clichés habituels, avec photos, sur «Seigneurs de la Jungle».

Enfin, *En Famille* publie régulièrement, pour le plus vif plaisir de ses lecteurs, chaque semaine une double page consacrée au cinéma.

¹ et qui signe (!) des chroniques sur la Radio...